



PRIX
MAISON
BLANCHE
2020

L'ALBUM
LA REVUE DU PRIX

PRIX MAISON BLANCHE

LES LAURÉATS DEPUIS LA PREMIÈRE ÉDITION



2011 MAXIME BRYGO
CAMILLE FALLET
BASTIEN ROUSTAN
MEZLI VEGA OSORNO
SAMUEL GRATACAP
MARIE-AMÉLIE TONDU & LUCILE CUBIN



2012 SYLVAIN COUZINET-JACQUES
ANDRÉS DONADIO
VALÉRIE GAILLARD
LOLA HAKIMIAN
MAUDE GRÜBEL



2013 MARIE SOMMER
ANKE SCHÜTTLER
LISA SUDHIBHASILP
MARINE LANIER
RANDA MIRZA



2014 LÉA HABOURDIN
PAULINE HISBACQ
VINCENT CERAUDO
OLIVIA PIERRUGUES
LAURE BARBOSA



2015 ADRIEN SELBERT
NICOLAS SILBERFADEN
STEFANO MARCHIONINI
MAGALI LAMBERT
MARIE HUDELLOT



2016 JULIEN LOMBARDI
BRENDA MORENO
NICOLA LO CALZO
ALBAN LECUYER
ALEJANDRA CARLES TOLRA



2017 CORENTIN FOHLEN
AURÉLIA FREY
JEF BONIFACINO
CÉLINE VILLEGAS
CAMILLE LÉVÉQUE



2018 SHINJI NAGABE
JEAN-CLAUDE DELALANDE
SAMIR TLATLI
ANDRÉS DONADIO
ALEXANDRE DUPEYRON



2019 POLLY TOOTAL
MATHIAS BENGUIGUI
MARIE MEYER
ROBERT RUTÓD
GILLES BOUDOT

Nous fêtons cette année les 10 ans du Prix Maison Blanche, devenu désormais un événement majeur de la photographie.

Né en 2011 dans notre secteur au cœur de la bastide, nous avons eu le plaisir d'accueillir dans nos salons près de 90 artistes. Devenu Photo Marseille, l'événement résonne fièrement aujourd'hui sur plus de 15 lieux d'expositions.

C'est toujours pour moi une très belle occasion de vous présenter ces artistes qui, par des approches multiples, utilisent souvent le réel et leur vision du monde comme support, nous invitent à dépasser les apparences, nous délivrent un message, une émotion...

Un acte de partage qui bouleverse parfois notre conception de la photo, son rôle initial, nous laisse interrogatifs ou nous inspire...

Le contexte sanitaire du moment et les difficultés à vous accueillir dans nos salons, m'ont incité cette année à revisiter la présentation de l'exposition qui fera ses premiers pas dans l'espace urbain pour habiller le mur d'enceinte de Maison Blanche. Une sélection internationale de 5 lauréats, de très grands formats visibles depuis la route et l'intégralité de l'exposition à l'entrée principale de notre mairie.

Je tiens à remercier Christophe Asso le directeur du festival ainsi que les membres du jury pour cette belle édition.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir et de beaux moments de détente qui je l'espère donneront libre cours à votre imagination.

LIONEL ROYER-PERREAUT

Maire des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille

2020 est une année particulière à bien des égards. En pleine crise sanitaire, alors que de nombreux événements ont dû être annulés et que le secteur culturel est, comme beaucoup d'autres, en souffrance, nous avons fait le choix de maintenir cette dixième édition du festival. Face à une crise qui bouleverse notre manière de vivre et notre rapport au monde l'art est plus que jamais nécessaire pour supporter et donner du sens à ce que nous vivons.

Ainsi l'exposition du Prix Maison Blanche, dont nous fêtons les 10 ans, aura lieu en extérieur. Ce choix de Lionel Royer-Perreaut maire des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille va dans le même sens que celui que je veux insuffler au festival Photo Marseille : investir l'espace urbain avec la photographie et permettre ainsi au plus grand nombre de profiter de cette manifestation fédératrice. Cette année les images des lauréats seront donc visibles depuis le Boulevard Paul Claudel. Félicitations à Téo Becher, le premier prix, Gloria Oyarzabal, Hiro Tanaka, Matthieu Cauchy et Tamara Eckhardt. Je vous laisse le soin de découvrir leurs travaux dans les pages suivantes. Une exposition de Gloria Oyarzabal et Tamara Eckhardt sera également visible à l'hôpital de la Timone du 23 octobre au 20 novembre.

Merci aux membres du jury, Fabienne Pavia et Dominique Herbert des éditions Le Bec en l'air, Pierre Oudart, directeur de l'École des Beaux-Arts de Marseille (ESADMM), Camille Fallet et André Mérian, photographes. Merci à la Mairie des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille d'accueillir encore une fois ce temps fort du festival qui propose cette année plus de 30 événements photo dans la cité phocéenne, du 8 octobre au 20 décembre !

CHRISTOPHE ASSO

Directeur du festival Photo Marseille

PREMIER PRIX

TEO BECHER

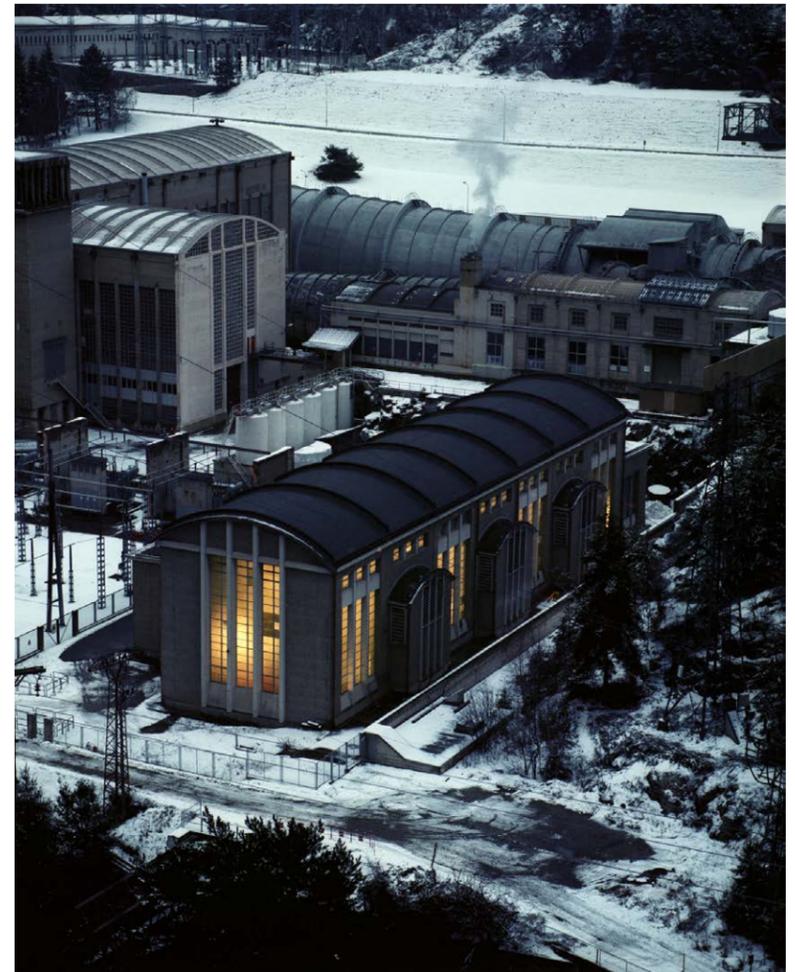
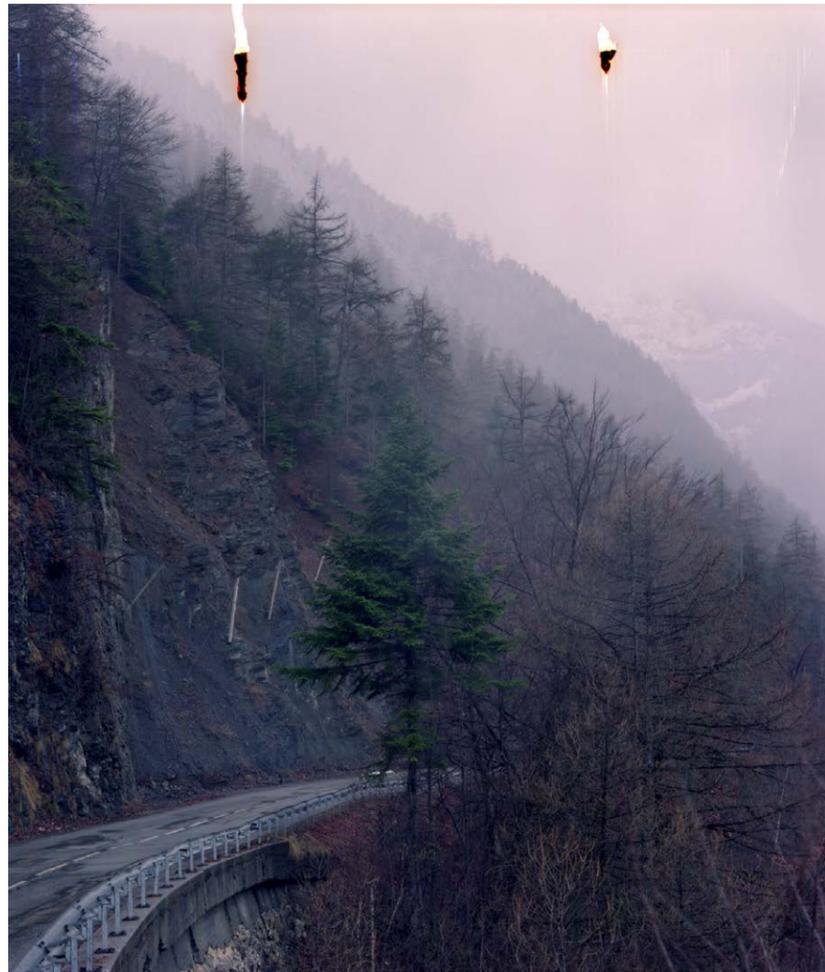
CHARBON BLANC

Les montagnes de la Maurienne sont marquées d'ambiguïtés, de contradictions, d'oppositions. Surnommée «la vallée de l'aluminium», l'espace y est maîtrisé et exploité. Le torrent de l'Arc fut propice au développement de l'industrie de l'aluminium grâce à sa capacité à alimenter les usines en hydroélectricité. Nombreuses au XX^e siècle, il n'en reste aujourd'hui qu'une, longée par une autoroute - un des seules vallées à en disposer - et bientôt par une ligne de train à grande vitesse, secouée cependant par divers scandales liés à des soupçons de corruption et de dégâts environnementaux. Même si quelques stations de sports d'hiver parsèment les sommets, la majeure partie de l'espace en Maurienne est de l'ordre de l'inhabitable, correspondant ainsi à l'image romantique d'une nature pure et sublime. Il s'agissait d'abord pour moi de faire l'expérience physique du paysage. Être dans la montagne, marcher, respirer. C'est devenu comme parcourir cet inhabitable, ce qui ne peut être senti qu'à pied, au plus près de la topographie, immergé dans le paysage. Ces deux pans du travail sont comme deux couches qui s'ajoutent et se mélangent, comme une marche de reconnaissance du territoire, pour en connaître chaque recoin.



Teo Becher (1991, Bruxelles, Belgique). «Dans mon travail, la relation à un lieu ou à un territoire précis et défini est primordiale. Ma démarche est marquée par la déambulation au sein d'un espace, l'errance même. À ces notions se mêle l'attachement personnel - voire intime - à ce lieu ou territoire, enrichissant dès lors ma pratique d'une dimension autobiographique. Je suis intéressé par l'intense pouvoir narratif de la photographie ainsi que sa faculté à créer des ambiances et nourrir l'imaginaire du spectateur.trice. Le hors-champ tient une place de choix dans ma pratique car c'est sur ce qui ne se voit pas que s'appuie ce pouvoir narratif. J'aime laisser de l'espace au spectateur.trice afin qu'il.elle puisse évoluer face au travail et y développer sa propre histoire. Enfin, l'aspect direct et physique de la photographie argentique me permet au mieux d'aborder les territoires et thématiques qui m'intéressent, approfondissant certaines problématiques touchant à la physicalité de la photographie ainsi qu'à sa composante chimique.»







GLORIA OYARZABAL WOMAN GO NO'GREE

Ce projet interroge les conséquences du colonialisme sur la place de la femme dans les sociétés africaines. La notion de genre, inexistante dans de nombreuses cultures africaines avant la colonisation, a été institutionnalisée par le colonialisme européen. Les pratiques sociales liées au travail, à la parenté, et aux structures monarchiques n'étaient pas ordonnées en fonction du genre mais de la filiation ou de l'âge. L'infantilisation des femmes dans le cadre du système patriarcal occidental s'est également exportée avec la colonisation de l'esprit rendant propice un état de vulnérabilité et de dépendance.

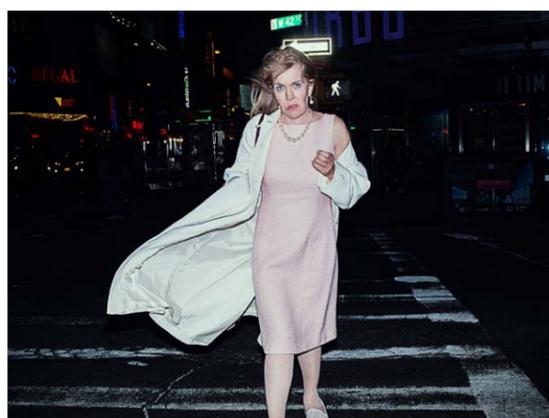


Gloria Oyarzabal (1971, Madrid, Espagne). Co-fondatrice et programmatrice du cinéma indépendant «La Enana Marrón» à Madrid (1999-2009), dédié à la diffusion du cinéma d'auteur, expérimental et alternatif. Depuis 1996, travaille dans le monde du cinéma en prenant en charge la direction artistique et photographique de courts métrages expérimentaux et documentaires. Elle a vécu à Bamako, Mali (2009-2012) pour de la recherche sur la construction de l'identité Africaine et le processus de colonisation / décolonisation. Diplômée en conservation et restauration de l'art (1993). Licence en Beaux-Arts à l'Université Complutense de Madrid (1998). Professeure d'analyse des formes architecturales à l'IADE (2001-2010). Master en création et développement de projets photographiques à Blankpaper School of Photography (Madrid 2014-2015).

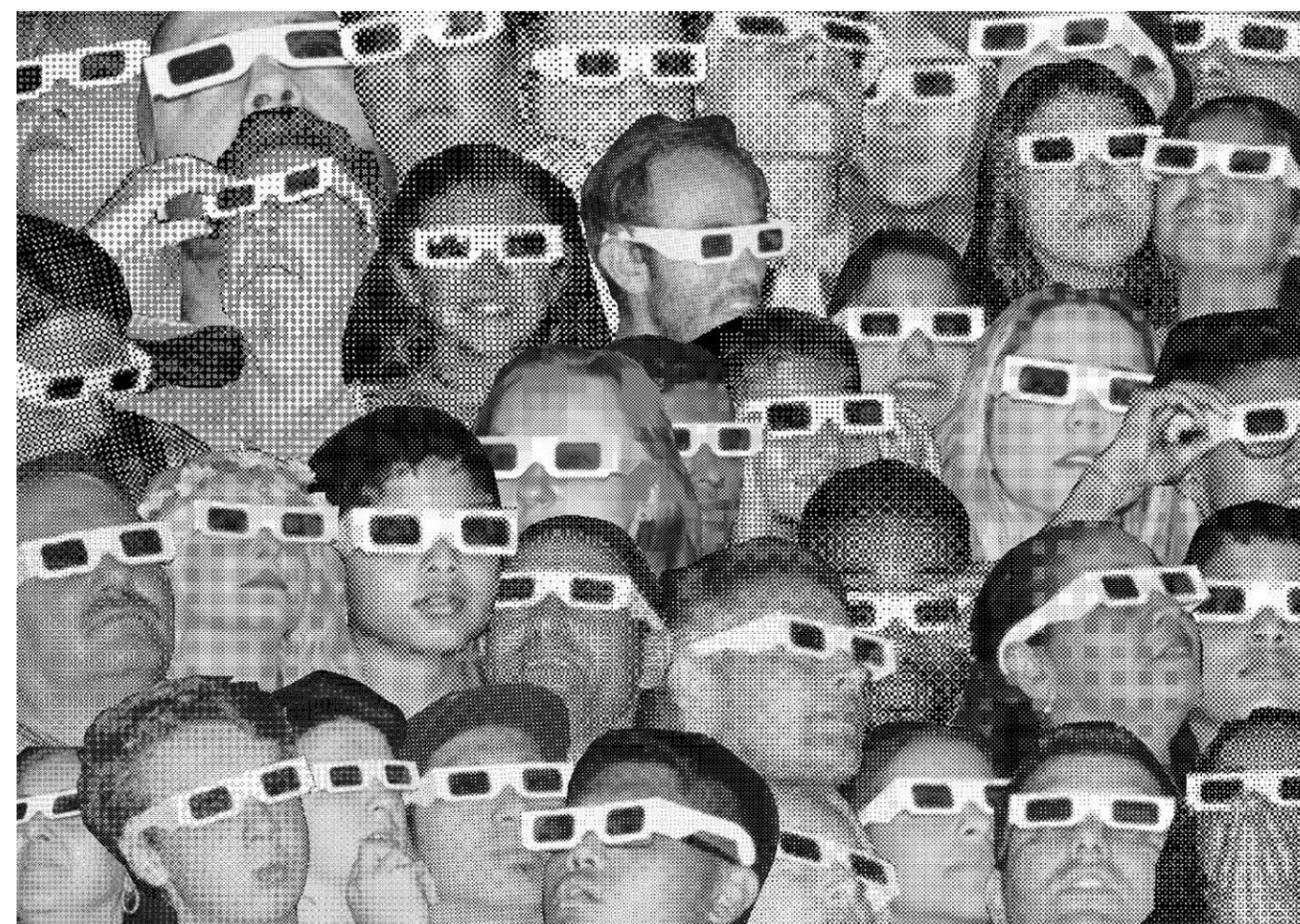


HIRO TANAKA AROUND 42ND AND 7TH

À New York, Times Square attire des personnes de tout horizon. Cet endroit me donne l'illusion sinon le sentiment qu'il y a de tout de partout. La frontière entre les gens, qu'elle soit raciale ou de genre disparaît et les émotions, les sons, les odeurs fusionnent pour former un grand flux continu. Pourtant toutes ces personnes sont là pour des raisons qui leur sont propres. Ces instants vécus à Times Square sont-ils pour eux spéciaux ou représentent-ils juste une part négligeable de leur existence ? Cela me fait demander ce qui leur passe par la tête ? Où allons-nous ? D'où venons-nous ?



Hiro Tanaka est né au Japon, une coïncidence intéressante l'a amené à commencer à prendre des photos - après avoir accidentellement remporté un voyage gratuit aux États-Unis grâce à des tirages au sort dans un centre commercial de Tokyo, Tanaka a commencé à voyager avec des groupes punk aux États-Unis et en Europe, tout en documentant la vie de tournée qui l'amène à se lancer dans la photographie. Il a remporté le Cosmos Arles PDF Award (France), le TPD Book Award (Italie) etc., sélectionné pour plusieurs prix. Tanaka a reçu plusieurs bourses, participé à des programmes de résidence aux États-Unis, en Europe et en Asie. Publié quatre monographies.



MATTHIEU CAUCHY SILENCE

Pendant un an, j'ai photographié en bas de chez moi un groupe de joueurs de pétanque amateur, chaque mardi au Boulodrome Charles Picqué de Bruxelles aussi appelé «Silence Pétanque Club». Les photographies se sont rapidement articulées autour du jeu : le club m'est apparu non comme un lieu de compétition mais comme un espace social. Les objets présents dans le club et le décor m'ont permis de donner une proportion à la vie sociale qui s'y déroulait et au huis clos que le format carré de mes images rendait visible. Avec la répétition des rituels qui prenaient place chaque semaine, je m'inscrivais dans une démarche photographique lente où chaque détail et variation portait en eux une avancée narrative significative au jour le jour.

Après un mois passé avec les joueurs, j'ai édité un petit magazine pour leur offrir et ainsi les inclure dans l'approche photographique. A la fin de la saison, les joueurs ont organisés et mis en scène une exposition dans le club avec leur propres photographies. Chaque morceau de vie résonne singulièrement dans ce petit espace de cent mètres carrés présenté comme un petit théâtre. En saisissant les cercles présents sur le terrain de jeu qui permettent aux joueurs de se positionner pour lancer leurs boules, j'ai le sentiment que c'est tout le système circulaire de répétition qui se trouvait décrit. J'ai souhaité ces photographies sans légende car elles donnent silencieusement à voir leur histoire et leur variation au regard des autres qui les précèdent et les suivent.



Matthieu Cauchy (1993, Bruxelles, Belgique) travaille dans le champ de la photographie documentaire et de l'édition. Lors de ses études de philosophie à la Sorbonne, il a senti le besoin de transformer ses idées en images, ce qu'il a débuté à l'«ESA le 75» à Bruxelles et à l'ENSP. Ses photographies racontent le quotidien de destins individuels dans leur détails les plus intimes. Son travail montre que les questions à propos de la société dans laquelle nous vivons ne doivent pas être envisagées dans une sphère abstraite mais qu'elles sont fondamentalement liées aux rencontres personnelles que nous faisons - rencontres que nous ne pouvons ni prévoir ni planifier. En 2018, il a fondé «Coucou Magazine», une structure d'auto-édition avec le photographe Romain Cavallin. En 2020, il était invité à montrer son travail durant Plat(t)form à Winterthur, en Suisse.



TAMARA ECKHARDT

THE CHILDREN OF CARROWBROWNE

En tant que plus grand groupe minoritaire d'Irlande, les Voyageurs sont souvent exclus de la société irlandaise en raison de leur mode de vie nomade et poussés à la périphérie des espaces urbains. À la périphérie de Galway, juste à côté de la décharge de la ville se trouve le site de Carrowbrowne, qui abrite huit familles de Voyageurs et leurs enfants. Ce projet offre un aperçu de cet environnement hostile et de leur quotidien.



Tamara Eckhardt (1995, Berlin, Allemagne). Photographe portraitiste et documentaire, elle étudie depuis 2017 à la célèbre Ostkreuzschule pour la photographie à Berlin. Ses œuvres photographiques traitent principalement de groupes sociaux marginalisés et de minorités - elle s'intéresse particulièrement aux personnes au seuil de la croissance. Avec un regard impartial, elle accompagne ses modèles sur une longue période, donnant à voir un aperçu intime de leur vie.



LA PROJECTION DU JURY

CÉLINE CROZE (FR)
SQEVNV



CLÉMENCE ELMAN (FR)
LA FIN DES VOYAGES



ANJA ENGELKE (DE)
ROOM 125



NATHALIE LESCUYER (FR)
NEED



CORINNE MARIAUD (FR)
FAKE I REAL ME



ALEXIS PAZOUMIAN (FR)
JARDIN NOIR



JIN TIAN (CN)
PLANTES SAUVAGES



ETIENNE DE VILLARS (FR)
SUR UNE VOIE SILENCIEUSE



COLLECTION PRIX MAISON BLANCHE

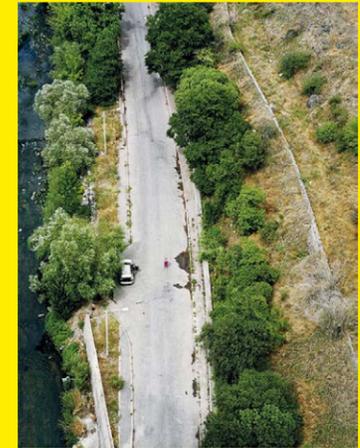
LE BEC EN L'AIR ÉDITIONS



LÉA HABOURDIN
LES CHIENS DE FUSIL
19 x 25 cm / 96 pages
couverture souple à rabats
100 photographies / dessins
Bilingue français-anglais
ISBN 978-2-36744-075-0
19 €



ADRIEN SELBERT
SREBRENICA, NUIT À NUIT
19 x 25 cm / 88 pages
couverture souple à rabats
45 photos en couleurs
bilingue français-anglais
ISBN 978-2-36744-091-0
19 €



JULIEN LOMBARDI
L'INACHEVÉ
19 x 25 cm / 120 pages
couverture souple à rabats
61 photos en couleurs
bilingue français-anglais
ISBN 978-2-36744-113-9
24 €



CORENTIN FOHLEN
LE VILLAGE
19 x 25 cm / 128 pages
couverture cartonnée
60 photos en couleurs
français
ISBN 978-2-36744-129-0
25 €



SHINJI NAGABE
ESPINHA
19 x 25 cm / 96 pages
couverture souple
60 photos en couleurs
bilingue français-portugais
ISBN 978-2-36744-136-8
25 €

Le Prix Maison Blanche est une proposition Maison Blanche, Photo Marseille, Le Bec en l'air dans le cadre du festival **PHOTO MARSEILLE 2020**.

**PHOTO
MARSEILLE
2020**

le bec en l'air
ÉDITIONS

MAISON BLANCHE
MARSEILLE
MAIRIE D'ARRONDISSEMENTS 9-10

VILLE DE
MARSEILLE
www.marseille.fr

Les tirages de l'exposition Prix Maison Blanche 2020 ont été réalisés par 2BPRINT.



**LA
REVUE
DE VOS
SORTIES
CULTURELLES**

musique * théâtre
ciné * arts * danse

www.journalventilo.fr

Tous les 15 jours un journal gratuit
dans plus de 500 lieux et une appli